

Exprimée en dollars des États-Unis, la valeur des devises nationales du monde entier a diminué en septembre 1949. Cet ajustement s'est produit trop tard dans l'année pour avoir un effet marqué sur le commerce extérieur du Canada. Ses effets probables en 1950, qui sont déjà assez perceptibles en partie au début de l'année et deviendront plus sensibles vers la fin, seront de réduire davantage les exportations canadiennes à la zone hors-dollars et d'encourager les importations en provenance de cette zone, parce que dans la plupart des pays atteints, la dévaluation a été plus marquée qu'au Canada. D'autre part, la dévaluation du dollar canadien aura probablement pour effet d'augmenter la valeur des exportations aux États-Unis,—ainsi que, de fait, la chose s'est produite au début de 1950,—et de décourager les importations en provenance de ce pays. Les répercussions générales de ces événements, s'ils se réalisent dans une mesure appréciable, seront de détendre la situation où se trouve le Canada en ce qui concerne la balance des paiements.

**Investissements et mise en valeur des ressources.**—L'élément de force qui a contribué le plus à élever le niveau de l'activité économique au Canada durant l'après-guerre a été les placements dans les biens physiques durables comme les installations industrielles et les édifices de bureaux, la machinerie et l'équipement, les écoles et les routes, et l'habitation. Ces placements s'élèvent à 3,400 millions en 1949, augmentation de 9 p. 100 en valeur et de 4 p. 100 en volume au regard de 1948. Les placements des particuliers passent de 2,365 millions à 2,490 millions durant le même intervalle, ce qui représente une augmentation de 5 p. 100; ceux des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux passent de 785 millions à 940 millions, augmentation de 20 p. 100. Les capitaux engagés dans la construction de tous genres augmentent de plus de 10 p. 100 et s'établissent à près de 2,100 millions; dans la machinerie et l'équipement, ils augmentent de 5 p. 100 et touchent les 1,350 millions.

Par groupes larges, les investissements totaux augmentent de la façon suivante en 1949: services d'institution (écoles, hôpitaux, etc.), 36 p. 100; mines, 27 p. 100; finance, assurance et immeubles, 21 p. 100; services d'utilité publique, logement, placements directs des gouvernements, 17 p. 100 chacun; agriculture et pêche, 13 p. 100. Ils diminuent de 5 p. 100 dans le commerce de gros et de détail; de 10 p. 100 dans les manufactures; de 26 p. 100 dans les services commerciaux; de 29 p. 100 dans la construction; de 32 p. 100 dans les forêts.

Les augmentations absolues les plus considérables sont celles des placements dans le logement et les services d'utilité publique; elles sont dans chaque cas de près de 100 millions de dollars. Quelque 91,000 logements ont été achevés et 93,000 autres ont été commencés en 1949. La valeur du travail exécuté est de près de 800 millions de dollars, soit près du quart de tous les placements dans la construction. Dans le domaine des services d'utilité publique, la part la plus importante des placements revient aux nouvelles entreprises d'exploitation des ressources hydrauliques. Une puissance génératrice de quelque 400,000 h.p. a été aménagée en 1948 et de 475,000 h.p. en 1949. Les ouvrages en chantier à la fin de 1949 augmenteront cette puissance de 2,400,000 h.p. Les principales additions à la puissance des usines thermiques se chiffrent par 38,000 kw en 1948 et 115,000 kw en 1949, et quelque 500,000 kw sont à l'état de projet. Les investissements totaux dans l'industrie de l'énergie électrique en 1949 sont près des 300 millions de dollars. Un traité a été signé en février 1950 entre le Canada et les États-Unis en vue d'affecter un volume d'eau plus considérable à la production d'hydro-